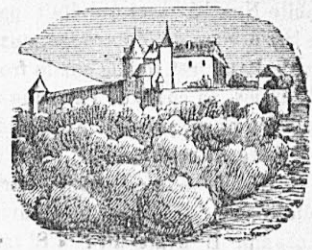




# LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et samedi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration : Rue de la Sionge, Bulle

HORAIRE D'HIVER : BULLE, dép. 7<sup>05</sup> 10<sup>22</sup> 2<sup>45</sup> 5<sup>00</sup>. — BULLE, arr. 9<sup>05</sup> 12<sup>12</sup> 4<sup>27</sup> 8<sup>41</sup>.

## ABONNEMENTS

Bulles. . . 1 an, Fr. 4.50  
 . . . 6 mois = 2.50  
 Etranger. 1 an = 9.—  
 . . . 6 mois = 5.—  
 payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

## ANNONCES

District de la Gruyère: une seule insertion, 15 c.; annonces répétées, 10 c. Canton et Suisse, 15 c. Etranger, 20 c. la ligne ou son espace. RÉCLAMES : Suisse, 30 cent. Etranger, 40 c. la ligne.

S'adr. à l'Agence de publicité Haasenstein et Vogler, 84, rue de Bouleyres (Cercle catholique 1<sup>er</sup> étage)

## La santé de nos soldats.

### Leur mortalité.

Au début de la mobilisation, beaucoup de femmes, sœurs et filles versaient des larmes au départ de leurs proches si chers, appelés sous les drapeaux pour la défense de la Patrie. Elles se figuraient que mobilisation ne pouvait avoir d'autre signification que guerre, bataille, mitraille, bombes et obus. Il est vrai que les événements pouvaient, en ce moment-là, donner quelque vraisemblance à ces craintes et à ces terreurs.

Fort heureusement pour la Suisse et ses chers enfants, la partie ne fut pas pour elle aussi cruelle qu'on aurait pu le craindre. Mais il ne s'ensuit nullement que les populations dussent être à l'abri de toute crainte pour les vaillantes troupes qui défendaient nos frontières. Si aucun ennemi ne menaçait notre sol, nos soldats étaient exposés, comme toute troupe en campagne, à de multiples dangers. Ceux-ci, et non les moins redoutés, sont les maladies inhérentes à tout rassemblement, à toute foule, mais infiniment plus redoutables parmi les troupes en campagne.

Il est hors de doute que le fait de ne trouver dans des campements souvent rudimentaires, loin de tout confort, expose les hommes bien plus que dans leurs foyers.

Dès les premiers jours de la mobilisation, l'Etat-Major de l'armée eut à cœur de nous tenir au courant de la situation sanitaire des soldats. Ces communiqués furent toujours, et pour cause, empreints du plus grand optimisme. En effet, les maladies qui guettent trop souvent les soldats en campagne ont généralement épargné nos miliciens. Il faut bien dire que leur état de santé est en bonnes mains et que le service sanitaire, si compliqué, est on ne peut mieux organisé.

Sous ce rapport-là, nos populations ont bien vite fait de taire leurs craintes qu'elles ont reconnues vaines. Mais, dès l'annonce des premiers décès survenus dans l'armée, nombreuses furent les personnes qui redoutèrent la multiplication de ces cas qu'effrayaient les quelques décès survenus.

Cependant, si l'on tient compte du nombre d'hommes sous les drapeaux et des conditions défavorables d'hygiène, de confort et surtout de l'état

atmosphérique, on peut dire sans crainte d'être démenti que la mortalité dans l'armée est inférieure à la moyenne.

Prenons comme exemple l'année 1900 dont la mortalité représentait la moyenne d'une décade. Nous constatons que la population masculine, la seule qui nous intéresse puisque nous parlons de soldats, paye à la mort un tribut de 5,73 pour mille à l'âge de 20 ans, et de 7,12 pour mille à l'âge de 29 ans, ce qui donnerait une moyenne de 6,42 pour mille annuellement. Or, calculant sur un effectif de 200,000 hommes, nous devrions nous attendre, pour notre armée, à plus de 1200 décès annuellement, soit plus de 100 par mois. Or, fort heureusement, jamais ce résultat n'a été atteint et il fut loin de l'être.

A quoi devons-nous d'abord l'excellent état sanitaire de notre armée et ensuite la faible proportion des décès?

Ces deux résultats favorables sont dus d'abord et principalement aux fortes qualités physiques de la race, dont la constitution physique et les durs travaux rendent les corps plus réfractaires aux atteintes de la maladie et de ses conséquences funestes. Mais ces qualités-là sont celles de la généralité de la population et non seulement celles de notre armée. Celle-ci doit donc disposer, pour se montrer ainsi endurante, d'un antidote quelconque. Cet antidote existe réellement. C'est l'exercice journalier et méthodique, lequel procure l'entraînement nécessaire à quiconque veut braver les intempéries et faire face, sans danger pour la santé, à toutes les situations, même les plus pénibles.

L'entraînement! Voilà le secret de cette endurance dont se glorifie à juste titre notre armée. C'est grâce à ce secret que nos braves miliciens ont pu donner de si admirables exemples de travail et d'efforts dont on ne les aurait pas crus capables de prime abord.

Nous comprenons maintenant la sollicitude des autorités fédérales, soucieuses avant tout de la sécurité de notre sol, pour la gymnastique, cette branche qui est une école d'entraînement et d'endurance, en même temps que de discipline, de sang-froid et de décision.

Depuis longtemps, nos sociétés de gymnastiques exercent autour d'elles un apostolat en vue d'étendre l'amour

et la pratique de la gymnastique. Nos gyms se sont montrés partout les meilleurs soldats. En cherchant à procurer à la gymnastique la plus grande diffusion possible, les sections suisses ont rendu au pays le plus grand service.

Mais que ce soit un enseignement pour tous; il est indispensable, pour le bien-être et la santé de nos populations, pour les générations à venir comme pour la présente, que l'on étende toujours plus l'enseignement de la gymnastique et que cette branche devienne, dans les écoles primaires ou autres, obligatoire pour tous sans exception.

Et, en face des résultats acquis et récemment prouvés par la mobilisation suisse, ceux qui ont toujours montré envers la gymnastique une hostilité sourde ou ouverte, ceux-là doivent éprouver, en leur for intérieur, un remords, le remords de lèse-patrie.

## NOUVELLES SUISSES

**Encore un médecin suisse mort en Serbie.** — Après quinze jours seulement d'activité comme médecin à l'hôpital serbe de Nisch, le docteur Alfred Ernst, de Zurich, vient de succomber au typhus, à l'âge de 31 ans.

**La fête de Pâques des soldats.** — Pour faciliter les envois destinés aux soldats sous les armes, à l'occasion des fêtes de Pâques, la poste est autorisée à transporter des paquets adressés aux troupes, jusqu'au poids de 5 kilogrammes. Toutefois, les envois ayant un poids de 2 à 5 kilos doivent être affranchis.

**Tribunal militaire.** — Le tribunal militaire de la III<sup>e</sup> division a condamné à 27 mois de réclusion, un an de privation des droits civiques et aux frais, un dépositaire postal du Jura, pour détournement de mandats postaux et soustraction de paquets de Noël destinés aux soldats.

Un soldat du train, originaire d'Englisau, qui, pour des motifs d'ordre religieux, étant membre de la secte des Antoniens, n'avait pas répondu à l'ordre de la mobilisation, s'est vu condamner à trois mois de prison, un an de privation des droits civiques et aux frais.

**Mise sur pied.** — La compagnie d'infanterie de forteresse du bataillon 11/172 sera mobilisée le vendredi 9

avril, à 9 heures du matin, à Brigue.

Sont, en outre, de nouveau mis sur pied, le mardi 6 avril, à 9 heures, à Berne, l'état major du régiment d'infanterie de landwehr 41 et les bataillons de fusiliers 134 et 135.

**Les accidents.** — Au cours d'un exercice en ski au Simplon, le fusilier Maurer, d'Interlaken, s'est brisé une jambe.

Comme ses camarades le transportaient à l'hôpital de Brigue, une avalanche descendit de la montagne et coupa la route. Si l'éboulement s'était produit quelques minutes plus tard, tout le convoi était enseveli.

Il fallut à la petite caravane de longs efforts pour s'ouvrir un chemin à travers la neige.

**Berne.** — La fabrique de Burrus en feu. — Mardi soir, un incendie dont on ignore la cause, a détruit l'ancienne fabrique de tabacs et cigarettes Burrus, à Boncourt. Le séchoir et l'atelier des cylindres sont complètement anéantis; seuls les bureaux ont pu être préservés. Deux cents ouvriers se trouvent sans travail par suite de cet incendie. Les troupes stationnées à Boncourt ont prêté leur aide aux pompiers.

**Mortel accident de forêt.** — A Rittenberg, un agriculteur nommé Halbeisen, né en 1871, occupé à descendre des billes dans une forêt, a été écrasé par une pièce de bois. La mort a été instantanée.

**Tessin.** — Terrible drame de famille. — On a découvert les cadavres de la femme et de la fille d'un télégraphiste de la gare de Bellinzona qui s'étaient suicidés par asphyxie. La femme était originaire du canton de Fribourg.

**Vaud.** — Les armes à feu. — M. Gustave François Pahud, chef de section, à Nyon, s'est tué jeudi accidentellement, en manipulant un fusil où était restée une cartouche à balle.

M. Pahud venait d'être nommé agent de la Banque cantonale vaudoise, à Nyon.

**Valais.** — Les incendies de Loèche. — La *Gazette du Valais* annonce qu'on aurait mis en état d'arrestation un individu de Loèche, soupçonné d'être l'auteur des incendies qui ont jeté l'effroi dans cette commune.

**Neuchâtel.** — Tué sur le front. — M. Georges Nicolet, dont la famille

POUR LA  
CHAUSSURE  
N'EMPLOYEZ  
QUE LE  
CONGO



sur le canton de Genève, une  
posés sans vignette et feuil  
Magasin de Modes  
Genève.

publiques.

cessation de bail, la sous-  
vente en mises publiques  
mars, à 10 h. du jour, de  
miche, son chédail, compre  
1 cheval, 1 char à ressorts,  
faucheuse Adriance à 2 che  
neuf, 1 herse à prairie et 1  
otte à herbe, t'âneau, lnges  
avec accessoires, harnais, ti  
clochettes, 2 boilles à lait, 2  
autres, 1 potager à 4 trou  
les deux à l'état de neuf;  
aratoires, etc., etc. Paiement

re Casimir Gremaud  
Blaz.

sire acheter

et jusqu'à fin avril du  
rifuge ou pure crème.

SOLTERMANN  
d'Rue, THOUNE

es agricoles.

e vos réparations au

OREL, mécanicien,

LA TOUR

militaire pour deux

cepterait

facile, 8 à 10 génisse

ge.

saasenstein et Vogler Bulle,

Contre Tox

Grippe, Coque-

luche, Rou-

geole,

prenez le

SIROP

BURNAND

s potagères

nation éprouvée

mentation de prix.

D'HORTICULTURE

s les jendis

ad de la Promenade

LOUIS HENRICH

archand-grainier

e de Gruyères, 518,

BULLE

cat des Fruitières

DEMANDE des

rs en gruyère

me Savarin, Crédit

antua (Ain, France).

la lessive

Chals

schuler

de réputation

reconnue



habite Neuchâtel, et qui était pasteur de la paroisse de Montrouge, aux portes de Paris, est tombé sur le front, le 20 février, au cours de l'attaque d'une tranchée prise par les Allemands. Il était sergent major.

M. Nicolet a été atteint par une balle en pleine poitrine et mourut sur le champ. Il avait dit : « Si je dois tomber, mon désir suprême est de tomber en chrétien et en Français, face à l'ennemi et près de mon Dieu, avec le seul regret de ne pas laisser de fils derrière moi pour continuer la marche à l'étoile. »

## A L'ÉTRANGER La guerre en Europe.

### Les nouvelles officielles.

Paris, 25. — Communiqué de 15 h. En Champagne, action d'artillerie assez vive. Dans la région de la cote 196, nous avons repoussé trois attaques.

En Argonne, une attaque allemande à Fontaine-Madame a échoué.

Aux Eparges, nous avons repoussé trois contre-attaques ennemies.

Rien à signaler sur le reste du front.

Paris, 22. — Communiqué de 23 h. La journée a été calme. Rien à signaler, si ce n'est l'échec d'une attaque allemande à Notre-Dame de Lorette.

### La chasse aux espions.

Un journal flamand, le *Belgische Standard*, rapporte que depuis un mois environ, les mouvements de troupes belges autour de Furnes étaient régulièrement connus des Allemands. Plusieurs espions allemands furent arrêtés. Deux officiers allemands, habillés en médecins anglais, furent surpris rôdant autour de Furnes. On arrêta également deux colporteurs, dont l'un se trouva être un officier allemand qui habita la Belgique pendant plusieurs années. Il aurait fait des aveux au moment de son exécution. Aux environs de Ramskapelle furent arrêtés deux espions qui avaient revêtu l'uniforme des gendarmes belges.

### La fin héroïque du « Bouvet »

Le commandant du *Bouvet* avait

reçu l'ordre de traverser la zone dangereuse des torpilles et de se frayer un passage pour arriver devant les Dardanelles, les alliés devant ainsi devenir maîtres des détroits jusqu'à Nagara. A 2 h. 30, le *Bouvet* se trouvait à cinq milles des Dardanelles, face au fort Dardanos. Il avait traversé deux zones de torpilles ; le *Gaulois* suivait, faisant feu de tous ses canons. Le *Bouvet*, par une manœuvre habile, put éviter deux torpilles, qui furent détruites par un contre-torpilleur aux acclamations de l'équipage ; mais, touché par une troisième torpille dans la région des soutes, le *Bouvet* coula.

Sachant qu'il allait à la mort, le commandant du *Bouvet* donna à ses hommes l'exemple du plus beau courage, et, quand le *Bouvet* sombra, on vit l'état-major du cuirassé, debout, avant d'être englouti, saluer le drapeau du cri unanime de « Vive la France ! ». Le *Bouvet* s'enfonça par la proue, tandis que les hélices battaient l'air de leurs derniers tours.

### Le « Goeben ».

De Bucarest :

Des voyageurs arrivés de Constantinople disent que la flotte turque, y compris le *Goeben*, complètement réparé, est sortie dans le Bosphore.

### Le bombardement des Dardanelles.

Les navires alliés sont rentrés mardi 23 mars dans les détroits, accompagnés de nombreux bateaux pour relever les mines.

Le bombardement a repris.

### Démoralisation turque.

Le chef d'état-major de la première armée turque, qui est officier bavarois, en revenant de Constantinople avec sa famille, a déclaré que la Turquie est irrémédiablement perdue. L'armée turque ne peut plus offrir de grande résistance, les soldats ainsi que les officiers nourrissent une grande haine contre les officiers allemands et ne leur obéissent pas.

On assure, dans les cercles diplomatiques, qu'Halil bey, président de la Chambre ottomane, arrivé à Bucarest avec sa famille, ira en Suisse entamer au nom des Jeunes Turcs, des négociations avec la Triple-Entente.

Halil bey déclare que l'état de l'armée turque est déplorable.

### La chute de Przemysl.

D'après les données de l'ancien commandant de Przemysl, général Kusmanek, les prisonniers qui se sont rendus aux Russes comprennent 9 généraux, 93 officiers d'état-major, 2500 fonctionnaires et officiers et 117 000 soldats.

Le nombre des canons ainsi que de l'autre butin va être établi.

### Comment Przemysl se rendit.

Un correspondant de la *Nouvelle Presse libre* rapporte ce qui suit au sujet des derniers jours de la forteresse de Przemysl :

La garnison avait tenté encore vendredi une sortie à l'est, mais le général de Kusmanek dut de nouveau se rendre à l'évidence : Przemysl était entourée de retranchements russes infranchissables. Les Russes attaquèrent samedi et dimanche du nord et de l'est. Ces attaques furent repoussées par la garnison. Pendant ce temps, on faisait sauter toutes les parties essentielles de la forteresse, pour autant que les explosifs disponibles le permettaient.

Lundi matin, un parlementaire du commandant de la forteresse se rendit vers le commandant de l'armée du blocus pour s'entendre sur les conditions et les modalités de la reddition. La garnison tint jusqu'au bout. La dernière sortie avait encore éprouvé les soldats, mal nourris, des maladies diverses sévissaient dans la place. Le mauvais temps qui sévit pendant toute la durée des opérations fut fatal aux assiégés.

A la fin de septembre et dans les premiers jours d'octobre, pendant que la forteresse permettait à notre armée de se rétablir en concentrant autour d'elle de fortes unités russes, les routes de la Galicie devinrent presque impraticables. C'est pourquoi, pendant la bataille sur le San, on fut forcé d'évacuer les blessés et les malades non sur l'arrière, mais sur la forteresse, dont le service sanitaire fut surchargé. On avait même en partie ravitaillé l'armée de campagne de la forteresse.

### Une voie ferrée de communication

— Parlez, mon ami, c'est donc bien grave pour que vous hésitez ainsi ?

— Bien grave, en effet, monsieur le marquis... et pour moi profondément pénible... Monsieur le marquis n'ignore pas combien je lui suis dévoué... ainsi d'ailleurs qu'à madame la marquise... Il y a si longtemps que je suis à leur service... j'ai vu naître monsieur le marquis.

— Oui, je sais, mon excellent Baptiste... Il y a quelque quarante ans que vous êtes à l'hôtel ; vous y occupez une situation spéciale, toute de confiance.

— Toute de confiance, oui, monsieur le marquis, c'est là l'expression juste. Je m'en suis toujours montré digne, je l'espère... Et j'aurais une grande peine si monsieur le marquis en doutait.

— Pourquoi donc en douteriez-vous ?

— Mais parce que... parce que... j'ai peur qu'un jour monsieur le marquis n'apprenne par un autre que moi... J'agis peut-être mal en parlant aujourd'hui à monsieur le marquis comme je suis décidé à le faire... Je m'étais engagé à me taire toujours et, n'est-ce pas, une promesse on doit la tenir, à moins que d'être un malhonnête homme.

put seulement être installée le 25 octobre. La route conduisant à Sanok se trouvait déjà le 8 novembre sous le feu de l'artillerie russe. La valeur militaire de Przemysl allait diminuant.

Enfin, les Russes purent cerner complètement la place. C'est seulement dans la dernière semaine de janvier, alors que l'offensive générale dans les Carpathes s'était calmée, que les Russes purent être attaqués une seconde fois. Les Russes avaient eu le temps de se mouvoir. Le moment propice pour les surprendre était passé. Leur contre-offensive fut d'ailleurs infructueuse. Nous lui avons répondu au commencement de mars par une nouvelle attaque.

Alors arriva le retour de l'hiver avec de fortes chutes de neige. La garnison de Przemysl a détruit les moyens de défense de la forteresse, les canons, les magasins et la station de télégraphie sans fil. Le 22 mars, à 6 h. 35 du matin, est arrivé le dernier télégramme sans fil de la forteresse.

### La Terreur dans les provinces slaves du sud.

Le *Messaggero* publie la dépêche suivante de Bari :

Les réfugiés de la Bosnie arrivés à Scutari font des récits effrayants de l'oppression des populations de la Dalmatie, de la Bosnie et de la Slavonie par les autorités autrichiennes. Les Bosniaques, qui s'enfuient au Monténégro, sont très bien accueillis.

On évalue à plus de dix mille les victimes des cruautés autrichiennes, parmi lesquelles se trouvent des professeurs et d'autres intellectuels, qui sont emprisonnés ou pendus sans autre forme de procès. Leur seule « faute » est d'être Slaves. Les femmes ne sont pas épargnées non plus : la femme du voïvode Bucanovich, restée seule avec ses sept enfants, a été pendue au bord de la route en présence de ses fils, parce qu'on l'avait trouvée en possession de quelque monnaie monténégrine.

### La Pologne dévastée.

Selon des renseignements de source officielle de Pétrougrad, les trois quarts du territoire de la Pologne russe ont souffert de l'invasion allemande. Sur

« Mais je vois monsieur le marquis si malheureux... et madame la marquise aussi est si malheureuse que, malgré la promesse faite par moi, je m'impute à blâme le silence que je garde. »

— Voyons, s'impatienta Jacques d'un si long préambule, je ne vous comprends pas ; expliquez-vous.

— Je vais le faire, monsieur le marquis... D'ailleurs je suis convaincu que si... madame la marquise n'a pas voulu dire à monsieur le marquis... c'est uniquement pour épargner à monsieur le marquis le cruel chagrin qu'elle-même elle a ressenti.

Repoussant le fauteuil sur lequel, devant son bureau, il était assis, Jacques, brusquement, se mit debout.

— Comment, c'est votre maîtresse !...

— Oui, monsieur le marquis.

— Ah ! pourquoi tant de détours, tant de réticences, pourquoi ne pas aller droit au but et vous exprimer hardiment... Vous ne voyez donc pas l'état dans lequel je suis, l'état dans lequel me mettent vos phrases à dessein pleines d'obscurité et dont chaque mot, chaque syllabe, trahit la crainte que vous avez de m'apprendre... des choses que

FEUILLETON DE « LA GRUYÈRE »

## LA Veuve Rouge !

(Grand roman dramatique)

PAR  
GEORGES DE BOISFORÈT

Plusieurs jours passèrent ainsi... En face de Reine il ne disait rien... Mais il la regardait longuement... longuement... comme s'il eût besoin de bien se convaincre — ah ! n'en était-il donc pas convaincu ! — que, ainsi que l'avait dit son vieil oncle de Rouvrec, la droiture que reflétaient ses yeux... ses yeux adorés... n'était pas un mensonge.

D'ailleurs, pas une fois, depuis lors, elle n'avait manifesté l'intention de sortir seule. Elle ne semblait être occupée que de la douleur... de l'immense douleur qui était en elle.

Ah ! vraiment pouvait-il admettre, en la voyant ainsi, si malheureuse, si pitoyable, qu'elle eût d'autre pensée que celle de son enfant, elle que, la nuit, croyant qu'il dormait sans doute, il entendait, près de lui,

sangloter tout bas avec, aux lèvres, un nom qui revenait sans cesse, dans une plainte déchirante : Armand, mon petit Armand !

Ah ! oui, cette lettre était une imposture ! Une calomnie criminelle !

Mais alors pourquoi, oui, pourquoi, puisqu'il en avait la conviction intime, souffrait-il de cette façon ? De quelles contradictions était donc fait le cœur de l'homme !...

Ce jour-là — une semaine s'était écoulée exactement, depuis l'envoi de la lettre anonyme — le marquis, très matinal, avait sonné le vieux Baptiste.

Et après avoir, à ce dernier, donné un ordre concernant le service :

— Vous pouvez vous retirer, fit-il.

Puis, comme le serviteur ne bougeait pas.

— Vous m'avez entendu, Baptiste ?

Celui-ci semblait embarrassé, indécis.

Des paroles lui brûlaient les lèvres et il n'osait les prononcer.

Enfin il prit une brusque résolution.

Et il déclara :

— C'est que... j'aurais quelque chose à dire à monsieur le marquis.

— A moi ?

— Oui, monsieur le marquis.

les dix provinces, pas

entièrement au fléau d'Quatre-vingt quinze gades ont été détruits hameaux et villages, 4 vastés, dont mille sont réduits en cendres. Les sont estimées à près de francs.

### L'Italie se dé

On mande de Genève de Lausanne :

Depuis jeudi, le co Genève ne délivre plus sants italiens que des leur propre pays. C'es trepreneur italien, do depuis plusieurs anné air les papiers néce rendre sur territoire des travaux de constr

D'autre part, un Ita habitant Genève et q trer de son pays d'ori certitude que la mobi n'était plus qu'une q Une personnalité bie partenant au monde p trait déclaré que l'Ita placée dans l'altero entre la guerre et choisirait naturellem des deux maux.

### La condamnat

Le conseil de gu condamné Desclaux ments de denrées des à sept ans de réclusio dation, il sera en out dres de la Légion d'h

Mme Béchoff a é deux ans de prison et à un an de la même

### Les autres inculpés

La lutte dans le Les critiques russ prise de Przemysl co ment décisif dans la l icie et de Hongrie. tes qu'ont souffert mands pour enfoncer ses dans les Carpathes quoique, pour délivr on eût concentré da quelque chose comm

en vérité, doivent être b vous avez tant attend part... puisque, en ce m attendez encore.

« Mais vous en avez t ro, pour reculer. Je veu vous l'ordonne. »

— Voici : Trois jours monsieur le marquis à P présenté à l'hôtel... A se pour un policier travesti est tant venu, ici, au d monsieur le marquis ! voir sans aucun retard se. Et il a eu avec elle u compris tout de suite qu communication de la plu Puis, madame la marqu lorsque j'ai été auprès d visiteur... elle m'a dit qu policier mais un détectiv vient presque au même, le petit Armand et qu'il

« Et, en effet, pour al madame la marquise est Jacques, muet de stup posa sur le domestique



être installée le 25 octobre conduisant à Sanok le 8 novembre sous le drapeau russe. La valeur militaire allait diminuant. Les Russes purent cerner complètement. C'est seulement la semaine de janvier, l'offensive générale dans les troupes calmes, que les Russes ont attaqué une seconde fois. Ils avaient eu le temps de se préparer. Le moment propice pour l'attaque était passé. Leur offensive fut d'ailleurs infructueuse. On a répondu au 15 mars par une nou-

veau retour de l'hiver avec ses chutes de neige. La ville de Przemysl a détruit les fortifications de la forteresse, les magasins et la station de chemin de fer. Le 22 mars, à 10 heures, est arrivé le dernier train de la forteresse.

**Leur dans les pays slaves du sud.**  
Le journal publie la dépêche suivante :

Les troupes de la Bosnie arrivées à Sarajevo ont récité des récits effrayants de la destruction des populations de la Dalmatie et de la Slavonie et des Autrichiennes. Les Russes s'enfuient au Monténégro bien accueillis.

Plus de dix mille les troupes autrichiennes, se trouvent des propriétés intellectuelles, qui ont été pendus sans aucun procès. Leur seule « faute » est d'être nés. Les femmes ne sont pas plus : la femme de l'archevêque, restée seule avec son mari, a été pendue au bord de la rivière en présence de ses fils, qui ont été trouvés en possession de la monnaie monténé-

**La lutte dans les Carpathes.**  
Les critiques russes considèrent la prise de Przemysl comme un événement décisif dans la campagne de Galicie et de Hongrie. Les terribles pertes qu'ont souffertes les Austro-Allemands pour enfoncer les positions russes dans les Carpathes ont été inutiles quoique, pour délivrer la forteresse, on eût concentré dans les Carpathes quelque chose comme 25 corps d'ar-

**La monnaie dévastée.**  
Les renseignements de source polonoise, les trois quarts de la Pologne russe ont été envahis par l'invasion allemande. Sar-

ajevo, le marquis si malade, la marquise aussi est malade, malgré la promesse de l'impératrice de lui imputer à blâme le silence.

Mais vous en avez trop dit, à cette heure, pour reculer. Je veux savoir. Parlez. Je vous l'ordonne.

« Voici : Trois jours avant le retour de monsieur le marquis à Paris un homme s'est présenté à l'hôtel... A sa mine, je l'ai pris pour un policier travesti en misérable. Il en est tant venu, ici, au début, des policiers, monsieur le marquis !... Il a demandé à voir sans aucun retard madame la marquise. Et il a eu avec elle un long entretien. J'ai compris tout de suite qu'il venait pour une communication de la plus haute importance. Puis, madame la marquise m'a sonné... Et, lorsque j'ai été auprès d'elle et de l'étrange visiteur... elle m'a dit qu'il était non pas un policier mais un détective privé, ce qui revient presque au même, qu'il savait où était le petit Armand et qu'il allait le lui rendre. »

« Et, en effet, pour aller chercher son fils, madame la marquise est partie avec l'homme. Jacques, muet de stupeur, comme pétrifié, posa sur le domestique un œil égaré.

« Ah! non, que vais-je penser là, c'est trop épouvantable !... »

les dix provinces, pas une n'a échappé entièrement au fléau de la guerre.

Quatre-vingt quinze villes ou bourgades ont été détruites. Sur 27.000 hameaux et villages, 4.500 ont été dévastés, dont mille sont complètement réduits en cendres. Les pertes totales sont estimées à près de trois milliards de francs.

**L'Italie se déciderait.**  
On mande de Genève à la *Tribune de Lausanne* :

Depuis jeudi, le consulat d'Italie à Genève ne délivre plus aux ressortissants italiens que des passeports pour leur propre pays. C'est ainsi qu'un entrepreneur italien, domicilié à Genève depuis plusieurs années, n'a pu obtenir les papiers nécessaires pour se rendre sur territoire français où il a des travaux de construction en cours.

D'autre part, un Italien bien connu, habitant Genève et qui vient de rentrer de son pays d'origine, a obtenu la certitude que la mobilisation générale n'était plus qu'une question de jours. Une personnalité bien informée, appartenant au monde politique, lui aurait déclaré que l'Italie se trouvait placée dans l'alternative de choisir entre la guerre et la révolution et choisirait naturellement le moindre des deux maux.

**La condamnation de Desclaux.**

Le conseil de guerre de Paris a condamné Desclaux pour détournements de denrées destinées à l'armée, à sept ans de réclusion et à la dégradation, il sera en outre rayé des cadres de la Légion d'honneur.

Mme Béchoff a été condamnée à deux ans de prison et le soldat Verges à un an de la même peine.

Les autres inculpés ont été acquittés.

**Italie. — 400,000 francs de bijoux volés.** — Le *Corriere della Sera* annonce que dans la nuit de mardi à mercredi, un vol de quatre cent mille francs a été commis dans les magasins de bijouterie Colombo et Cie, à Milan. Les voleurs ont pénétré avec de fausses clefs et ont ouvert le coffret au moyen de flammes acétylène et oxygène.

Non, non, ce que celui-ci racontait, ce n'était pas possible, ce n'était pas vrai.

Il n'était pas croyable que Reine eût gardé par devers elle le secret de pareils événements.

Pourquoi ? Dans quel but ? Et non seulement à lui, Jacques, mais au juge d'instruction, elle n'avait rien dit de cela.

Il pensa : — Voyons, je rêve.

« Ce que j'entends n'est pas réel. »

« Je suis en proie à une hallucination... Baptiste n'est pas auprès de moi... Je m'imagine l'écouter parler... Mais c'est pure folie de ma part, divagations de mon cerveau ébranlé par trop de chocs successifs. »

« Si ce qu'il raconte était exact, il faudrait donc admettre que Reine pût se cacher de moi... qu'elle me... mais oui, il faudrait donc admettre qu'elle pût me mentir !... »

« Alors... alors la lettre anonyme... »

« Ah! non, que vais-je penser là, c'est trop épouvantable !... »

**CANTON DE FRIBOURG**

**Entrée au service.** — Les militaires de l'infanterie ayant obtenu une dispense temporaire de service, par décision d'une commission sanitaire, doivent, à l'expiration du délai fixé, rejoindre le dépôt de troupes de Fribourg, le jour indiqué, pour 10 h. du matin.

Les hommes qui ont été versés à la 1<sup>re</sup> division pour la compléter, se présenteront également au dépôt de Fribourg, caserne de la Planche, le 1<sup>er</sup> avril, à 10 h. du matin.

*Direction militaire.*

**Livraison de bétail pour l'armée.** — La commission pour l'acceptation du bétail pour l'armée fonctionnera la semaine prochaine à Semsales et Châtel-St-Denis, la semaine suivante à Romont et Vuisternens.

Pour les inscriptions, les agriculteurs s'adresseront à l'un des commissaires régionaux suivants : MM. A. Perrin, éleveur, à Semsales ; Eug. Chatton, député, à Romont, et Pierre Gobet, secrét., à Villariuz. La date exacte de la livraison sera indiquée ultérieurement à chaque intéressé.

**Mise sur pied du landsturm.** — Sur la proposition de l'état-major de l'armée, le jour d'entrée au service est renvoyé au 6 avril, à 9 heures du matin, à Fribourg, pour la compagnie de canonniers de landsturm 10 (Fribourg), et pour la compagnie du train de landsturm 10 (Fribourg).

**Les rideaux-abris.** — Le Conseil d'Etat a approuvé les projets présentés par M. Liechti, inspecteur forestier, au nom des communes de Doldidier, des Friques et de St-Aubin, tendant à l'établissement de rideaux-abris dans la plaine de la Broye, pour la protection des cultures contre les vents et les gelées.

**GRUYÈRE**

**Chemins de fer électriques de la Gruyère.** — Les recettes des C. E. G. pour le mois de février dernier s'élèvent à 45,710 fr., contre 45,998 fr. 69 en février 1914, soit une diminution de 288 fr. 69.

**Assistance des ouvriers italiens.** — (Communiqué.) — L'œuvre pour l'assistance des ouvriers italiens émigrants en Europe, fondée à Milan le 18 mai 1900, avec M. Creppi, secrétaire, comme président et S. ex. Bassini, sous-secrétaire d'Etat aux finances, comme vice-président, ayant reconnu la nécessité d'ouvrir un bureau dans le laborieux district de la Gruyère, a décidé de l'établir à Bulle et de le placer sous la direction du soussigné, M. Maraccani Primo, en cette ville.

Par le présent communiqué, les honorables autorités cantonales et communales sont informées de la création de ce bureau, de même que MM. les industriels, entrepreneurs et commerçants qui auraient besoin d'y recourir, tant pour des demandes de main d'œuvre que pour tout ce qui se rattache à l'émigration ouvrière. Le directeur pronommé se fera un plaisir de fournir tous les renseignements qui seront

en son pouvoir et de coopérer ainsi au bien des intéressés.

Pour le Conseiller délégué :  
*Maraccani Primo.*

**Marché hebdomadaire.** — La température n'était guère clémente jeudi matin. Aussi ne pouvait-elle pas engager les campagnards à venir nombreux au marché. Toutefois, la Promenade a offert un moment d'animation assez importante, moment bien court, il est vrai, car le marché fut tôt terminé.

On a constaté l'apport d'une forte quantité de pommes, lesquelles ont trouvé acquéreurs au prix de 2 fr. 80 à 3 fr. le double-décailtre.

Les pommes de terre, assez rares, du reste, ont été vendues à 3 fr. la mesure.

Grâce à la mesure prise par les autorités communales, prolongeant jusqu'à 11 heures et demie le délai avant lequel il est interdit aux revendeurs de faire une rafle des denrées alimentaires sur le marché nos ménagères ont pu s'approvisionner, sans être trop matinales, de beurre, à 3 fr. 60 le kilo, et d'œufs, à onze les deux comptes.

Le marché des porcs devient de plus en plus difficile, l'alimentation de ce bétail étant plus dispendieuse. On payait des porcelets à 40 fr. et des porcs un peu plus grands à 60 francs. L'espèce porcine était représentée jeudi par 86 sujets. On a compté en outre 28 veaux, dont le prix était légèrement en hausse, 3 chèvres et 6 moutons.

**Nos émigrants.** — Nombreux sont nos villages dont quelques ressortissants s'expatrient depuis quelques temps. La plupart partent pour la France, où les cultures restent en souffrance, faute de bras, la plus grande partie des jeunes gens valides étant sur le front. C'est là, pour beaucoup, une occasion de se faire une belle position. Mais il ne faut pas oublier que ne doivent partir que ceux qui ont l'amour du travail. Pars où les pierres sont dures, dit le proverbe. Si la terre de France est généreuse, elle l'est seulement pour ceux qui l'aiment et la cultivent avec courage.

L'autre jour, un de ces départs a donné lieu, en gare, à une violente aggarade. Il s'agissait d'un jeune garçon, non encore émancipé des écoles, qui voulait aussi partir pour la France et que la police a retenu malgré lui.

Il est difficile de se faire juge de cette question. Si, d'un côté, en ces moments critiques surtout, on doit s'ingénier à faciliter aux parents l'aide de leurs enfants, on ne saurait par contre priver ces derniers de l'instruction qui leur manque encore et dont ils sentiront durement le défaut plus tard.

Cependant, on devrait chercher autant que possible à concilier les exigences des deux côtés, ce qui éviterait des scènes de cette nature, toujours pénibles soit pour les acteurs, soit pour les spectateurs.

**Souscription pour les réfugiés belges.**

Dons adressés au comité du district de la Gruyère. (Bureaux de M. Paul Reichen)

11<sup>me</sup> liste.  
Dons en argent

Anonyme, Sorens	2.—
Anonyme	2.—
Anonyme, Grandvillard	5.—
M. Morard Ant, préposé, Bulle	20.—
Souscription dans les colonnes du journal <i>La Gruyère</i>	508.70
Total fr.	537.70
Total des listes précédentes, fr. 1878.65.	Total fr. 2411.35.



**La Guerre mondiale. — Sommaire du N° 176.**

La trente-troisième semaine de guerre (suite et fin), Jean Debrit. — Cartes des théâtres de la guerre. — La situation au 25 mars, matin, J. D. — Dernières dépêches. — A la française, Maximilienne Nossek.

La Guerre mondiale est en vente dans tous les kiosques : le N° 10 cent.

**NÉURALGIE — MIGRAINE — MAUX DE TÊTE**

**KEFOL** REMÈDE SOUVERAIN **KEFOL**

Boîte (10 paquets) fr. 1.50. Toutes pharmacies

**Instituteurs et chanteurs!**

« Les Pastilles Wybart-Gaba m'ont rendu des services inappréciables, soit dans mes fonctions d'instituteur, soit pour le chant. Tous ceux qui sont appelés à parler ou à chanter devraient tirer parti des avantages de cet excellent produit. »

R., instituteur, à G. En vente partout à 1 franc la boîte. Demander expressément les Pastilles Gaba



**POUR LA CHAUSSURE N'EMPLOYEZ QUE LE CONGO**

**A louer**

un petit atelier pouvant servir de dépôt. S'adresser rue du Moléson 142, Bulle.

**A vendre**

une chaudière de 450 litres, à l'état de neuf. S'adresser à P. Schureh, md. de chiffons, à Bulle.

**Un chien de chasse**

pure race, 3 ans, chassant tout gibier, est à vendre ou à échanger contre bon basset.

A la même adresse, à vendre 1 chien-ne même race, 2 ans; commence à chasser. S'adresser Léon Marchon, feu Hilaire, Vuisternens-en-Ogoz.

**Vente de bois en soumission.**

Le Conseil communal d'Estavannens met en soumission la vente d'environ 600 beaux billons de la grosse Joux déposés au Perru, près du village.

Prendre connaissance des conditions chez M. le Syndic, où les soumissions devront être déposées, sous pli cacheté, jusqu'au jeudi 1<sup>er</sup> avril prochain, à 8 heures du soir. Estavannens le 23 Mars 1915.

Le Secrétariat communal.

**Farine blanche américaine**

1<sup>re</sup> qualité

excellente pour le ménage est vendue par sacs et depuis 5 kilos jusqu'à épuisement du stock.

Ch. ANTENEN, boulanger Rue de la Préfecture 195 FRIBOURG

**VOUS TOUSSEZ?!**

Alors prenez vite de nos merveilleux et réputés

**BONBONS DES VOSGES**

Aux bourgeons de sapins des Vosges. souverains contre rhumes, toux, catarrhes.

Déposé.

Goût agréable. — En vente partout. 20 ans de succès.

AVIS : Se méfier des imitations, lesquelles ne portent pas le mot **VOSGES** inscrit sur chaque bonbon. Seuls fabricants : BRUGER et PASCHE, Genève.

**GOUDRON BURNAND**

extrait du meilleur pin de Norvège, 30 ans de succès contre Rhumes, Catarrhes, Toux Bronchites. 1 fr. 50 dans toutes pharmacies.

**Cognac Ferrugineux Golliez**

excellent fortifiant pour combattre l'anémie, les pâles couleurs, la faiblesse, le manque d'appétit, etc.

En flacons de fr. 2.50 et fr. 5.—.

En vente dans toutes les bonnes pharmacies et à la Pharmacie Golliez, à Morat.

Exigez toujours le nom de « Golliez » et la marque des « deux palmiers ».

**A louer**

rue du Moléson, appartement de 3 chambres, cuisine et dépendances. Eau et lumière. S'adresser à M. Charles Folghera, à Bulle.

**ON DEMANDE**

pour Bulle, dans petit ménage, une personne sérieuse pour aider au ménage et s'occuper du jardin. Gage selon entente, entrée à convenir.

S'adresser à Haasenstein et Vogler, à Bulle, sous H 339 B.

**LOGEMENT** de 3 pièces et mansarde à louer à Bulle, pour le 15 avril. 25 fr. par mois. S'adresser E. Lenz, Castel Iris, avenue Glayre, Lausanne.

**Cabinet dentaire**

B. Pégaitaz, Bulle Consultations tous les jours;

le vendredi après midi à BROC.

**On demande**

pour de suite une bonne fille de cuisine. S'adresser à Haasenstein et Vogler, Bulle, sous H 398 B.

**A louer**

à la Tour de Tréme, avec ou sans logement, un joli domaine de 8 à 9 poses. Terrain de 1<sup>re</sup> qualité.

S'adresser à M. L. Pasquier, Café de la Clef, Bulle.

**Graines potagères**

1<sup>er</sup> choix, germination assurée.

**E. ROULIN**

au Saint-Michel, Bulle.

**MODES**

M<sup>lle</sup> A. POFFET, Bulle

rue de Vevey, 500

se charge des RÉPARATIONS, à prix modérés.

**Persil**

Le grand succès! lave blanchit et désinfecte

Soude à blanchir. Henco

**Le Syndicat des Fruitières du Bugey DEMANDE des fromagers en gruyère**

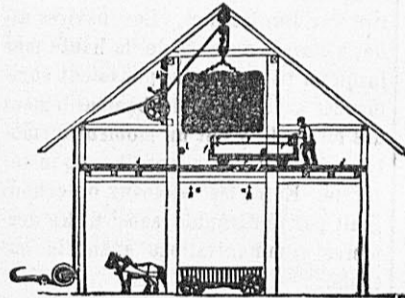
S'adr. à Mme Savarin, Crédit Agricole, Nantua (Ain, France).

**Café de Malt Kneipp-Kathreiner**

Boisson saine et utile à chaque ménage.

**Médaille d'or Berne 1914.**

**MONTE-FOIN**



En France, 1913, premier prix, médaille d'argent, dans un concours pratique du Dép. de l'Ain.

En Suisse, 1914. Exposition nationale à Berne; contrairement à d'autres annonces, c'est la maison Gendre qui a remporté la plus haute récompense dans cette catégorie, soit une médaille d'argent.

Fournisseurs des Etats de Fribourg, Vaud, Valais, Neuchâtel.

112 installations en 1914.

La plus ancienne maison (20 ans d'existence).

Prjère d'adresser vos commandes de suite, directement, pour être servi à temps, nos voyageurs ne circulent que sur demande.

Demandez notre nouveau catalogue spécial contenant des références surprenantes.

**V. GENDRE & Fils, constructeurs, FRIBOURG**

**CHARCUTERIE DU MOLÉSON**

Ch. HEIMO, Bulle.

Salaison, Charcuterie fine. — Marchandise de 1<sup>re</sup> qualité à des prix défiant toute concurrence.

**Pour les Fêtes de Pâques**

PÂTÉS FROIDS de toutes grandeurs, sur commande.

**Th. HUSSY, chaudronnier**

SUCC. P. ZUMBUHL, Fribourg

se trouve à la foire d'avril chez M. SCHINDLER, serrurier.

**CHAUDIÈRES A FROMAGE**

façon gruyériennes, au prix de fabrique.

Achat et échange de vieilles chaudières.

**TRANSPORTS FUNÈBRES**

à destination de tous pays

MURITH-DUPARC-FERT

Anselme MURITH, succ.

Genève

Téléphone 121

CERCUEILS de tous genres prêts à livrer de suite.

TARIFS LES PLUS MODÉRÉS

Dépôts pour le canton de Fribourg:

BULLE, M. Joseph Baudère, ébéniste. CHATEL-ST-DENIS, M. Emile Schreoter. ROMONT, M. Charles Clément, ébéniste. Estavayer-le-Lac MM. Districh frères, ébén



**ABONNEMENTS**

Baïsse. . . 1 an, Fr. 4.  
" . . . 6 mois . . . 2.  
" . . . 3 mois . . . 1.  
" . . . 1 an . . . 5.  
" . . . 6 mois . . . 3.  
" . . . 3 mois . . . 1.  
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

**Que faut-il**

Il ne s'agit évidemment pour lequel nous n'avons pas de choix. Nous devons pour le moment, de qui est offerte à notre tant mieux; car cette séquence de la guerre de constater que ce blanc le plus nourri vous. Et ceux qui core à regretter le p s'estimer bien heureux à leur disposition que de guerre allemande, En toutes choses, il air, non point le me les bonnes choses ce moins coûteuses et bles.

Passant en revue articles sur lesquels exercer notre choix, la question des vêtements pas la question la moi le budget des familles Longtemps, des vo sont élevées contre jours croissante de rence aux produits ex l'on s'inquiète de leurs que ce soit brillant, soit flatteuse à l'œil, de durée de ces artic quant, cela tire l'œil vulgairement. Et ces toujours faites aux pas qui, si elle n'est pas l'est bien plus fréqu Dans les produits ne saurait assez rec sous le rapport du p de la qualité, de la durée, on doit à just draps dont nous poss que qu'une expérience une connaissance ap partie ont permis de excellent pied. Un très grand choi perbes sont offerts à public. C'est à ces p celui-ci doit donner Favoriser l'industr la règle de condui tous suivre à l'aveni tous à nos industriel leur fabrication, d'e leurs procédés et de pain d'un plus grand